

Chaudière-Appalaches, une région fort inspirante!

Par Carolyn Chouinard

Assise sur un tronc de bois flotté, les pieds plongés dans le sable, j'observe les vagues qui déferlent sur la plage. C'est le début de la soirée et le soleil descend rapidement sur les montagnes. Un goéland se pose sur un rocher. Les nuages colorent le ciel de rose et d'orangé. Je suis de retour à Saint-Jean-Port-Joli, cet endroit où j'ai passé les étés de mon enfance.

J'affectionne particulièrement ce village touristique situé en Chaudière-Appalaches, bordé par le fleuve Saint-Laurent. Renommé pour la sculpture et les métiers d'art, les artisans y sont nombreux. Bateaux miniatures, tissage, bijoux et savons ne sont que quelques-uns des produits fabriqués localement.

À l'époque, je n'aurais jamais pu imaginer que je deviendrais autrice et que cette localité où je campais avec ma famille serait la source d'inspiration de ma première publication. Lorsque j'ai commencé l'écriture, ce lieu s'est imposé de lui-même. C'est à partir de ce dernier que j'ai créé l'univers fantastique du roman *Le Cercle d'Éloan*, publié aux Éditions De Mortagne.

Après avoir terminé l'écriture de cette trilogie, j'ai proposé à ma fille Lora Boisvert, qui avait alors 13 ans, de collaborer pour créer une nouvelle série destinée aux adolescents. Cette fois, nous nous sommes inspirées de l'Isle-aux-Grues, la seule des vingt et une îles de cet archipel de la région de Chaudière-Appalaches à être habitée toute l'année. L'île aux Toques fut ainsi créée; notre personnage principal, Sohane, y emménage après avoir passé son enfance en ville. Si elle est d'abord contre l'idée d'aller vivre sur une île où il y

a moins d'habitants que le nombre d'élèves qui fréquentaient son ancienne école, elle se fera rapidement des amis. Elle constatera également qu'il peut être agréable d'habiter à la campagne.

J'ai eu la chance de visiter l'Isle-aux-Grues à quelques reprises. En été, un traversier permet de s'y rendre à partir de Montmagny. L'horaire change en fonction des marées. En hiver, seul l'avion permet les déplacements entre la côte et l'île. En effectuant des recherches sur cette localité, j'ai appris que l'école a fermé ses portes durant les années 1990. Depuis, la scolarisation des écoliers est prise en charge à Montmagny, et les élèves doivent faire le voyage en avion matin et soir!

Voilà la source d'inspiration du cinquième tome de la série *So nice!*, dans lequel un dégât d'eau survient à l'école de Sohane. Aucun autre local n'étant disponible sur l'île, les élèves se voient dans l'obligation de fréquenter l'école de la côte. Toutefois, Sohane et ses amis ne sont pas très bien accueillis. Une certaine rivalité oppose les deux groupes d'étudiants, et celle-ci ne date pas d'hier. Dans le journal qu'a écrit son grand-père alors qu'il était lui-même adolescent, Sohane découvre qu'une course de canot à glace était organisée chaque année sur les eaux glacées du Saint-Laurent, et qu'elle opposait les riverains et les insulaires. Encore aujourd'hui, on peut assister à cette course de canot qui a lieu chaque année pendant le Carnaval de Québec.

Mes recherches sur l'Isle-aux-Grues m'ont également fait découvrir la légende du Petit bonhomme sans tête. Ce dernier aurait fait son apparition sur l'île en 1810. Il s'agissait d'un nain portant une redingote noire et dont la tête était invisible. La nuit, il apparaissait près de la côte qui mène à la haute ville. Jamais il ne parlait et il ne laissait aucune trace sur la neige. La plupart des habitants de l'île l'ont aperçu au moins une fois à l'époque. Au grand plaisir de tous, le Petit bonhomme sans tête disparut en 1841.

J'évoque ce personnage bien particulier dans le troisième tome de ma série *Le journal de Gabry-Aile*, publiée chez Auzou. L'adolescente doit passer quelques jours à l'Isle-aux-Grues pour participer à un atelier d'initiation au *cheerleading*. Elle est hébergée à l'Auberge des Dunes, une maison tricentenaire qui a conservé un cachet unique. Et elle s'entraîne sur le Bateau Ivre, un ancien remorqueur transformé en restaurant en 1967.

Dans l'archipel de l'Isle-aux-Grues, une autre île possède une histoire bien particulière. Des guides touristiques s'y rendent chaque été pour raconter le destin de ces milliers d'immigrants qui ont quitté leur pays pour un monde meilleur. En 1847, plus de 100 000 personnes ont fui la famine qui sévissait alors en Irlande. Entassés en grand nombre au fond de cales de bateaux, plusieurs étaient atteints de maladies contagieuses en arrivant au Canada. Pour éviter que ces immigrants ne contaminent la population, ils devaient faire un arrêt obligatoire à Grosse-Île, qui a servi de station de quarantaine entre 1832 et 1937. Aujourd'hui, il est possible de visiter les lieux où étaient soignés les malades, l'édifice de désinfection ainsi que les hôtels où logeaient les passagers. Un cimetière, une église, une école ainsi que le poste du gardien de l'île ne sont que quelques-uns des bâtiments que l'on peut découvrir lors d'une excursion à Grosse-Île.

À la suite de cette visite inspirante, j'ai écrit le roman *Terreur sur l'île*, publié chez Dominique et compagnie. Bien que l'histoire donne quelques frissons aux lecteurs, elle permet d'en apprendre davantage sur la station de quarantaine grâce à Matilde, qui est guide à Grosse-Île pendant la saison estivale.

Chaque projet d'écriture est une occasion d'explorer la région de Chaudière-Appalaches. Je trouve passionnant d'effectuer des recherches historiques pour découvrir ces hommes et ces femmes qui ont marqué leur époque, ces bâtiments centenaires qui ont tant à raconter et ces légendes qui marquent encore l'imaginaire collectif.

L'une d'elles a attiré mon attention. Elle relate que le général américain Benedict Arnold aurait perdu un trésor dans la rivière Chaudière en voulant faire la conquête de Québec avec son armée en 1775. Grâce à mes recherches, j'ai découvert l'existence du parc des Rapides-du-Diable, situé à Beauceville. Sans plus attendre, je me suis rendue sur les lieux où l'histoire de Benedict Arnold est racontée grâce à des panneaux d'interprétation. Cette visite a non seulement été utile pour faire une meilleure description de l'environnement, mais elle m'a aidée à créer les personnages et à définir certains éléments de l'intrigue de ma série *Les Gardiens du trésor*, publiée chez Hurtubise.

Avec le recul et après avoir écrit plus de cinquante romans jeunesse, je me rends compte que plusieurs de mes écrits ont comme source d'inspiration la région de Chaudière-Appalaches. Cet endroit me tient particulièrement à cœur, car on y rencontre des gens sympathiques, des artisans qui ont énormément de talent, et on peut y déguster d'excellents produits du terroir dans un décor enchanteur situé à deux pas du Saint-Laurent. C'est également une région riche en histoire. Avez-vous déjà entendu parler de la Corriveau, qui était autrefois considérée comme une sorcière? Du mont Radar, cette ancienne base militaire construite à Saint-Sylvestre au début des années 1950? De la Seigneurie des Aulnaies, qui possède la plus grande roue à godets en activité dans la province? Du Musée maritime du Québec, qui perpétue la mémoire du capitaine Joseph-Elzéar Bernier? Je suis persuadée que la région de Chaudière-Appalaches demeurera au cœur de mes écrits pour de nombreuses années encore!

FIN